



Un grand assortiment de marchandises... a vendre a bon marche.

Magasin de Linge Fait. A. ROOS, marchand en gros et en détail.

P. J. Pavy, Marchand Commissionnaire, 315 P. J. Pavy & Co. c/fe ses services.

Bloch Freres, FACTEURS DE COTON et Marchands Commissionnaires.

CHAUSSURES ET MARCHANDISES SECHES. BLANCARD & GUITET.

H. DUVAL & B. DUTHU, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.

J. A. Bonnafon, MARCHAND COMMISSIONNAIRE.

J. L. COURET, Marchand Commissionnaire.

Richard Nugent & Co. FACTEURS DE COTON ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.

Cercles en fer, POUR BALLE DE COTON.

A. DESMARE, MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET FACTEUR EN COTON.

Belloq, Nobton & Co., MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.

Le Courrier des Opelousas, Publie le Samedi par JOEL H. SANDOZ.

P. M. LEE, Dentiste, Informe respectueusement les citoyens d'Opelousas et de ses environs.

PEINTRE ET GARNISSEUR EN VOITURES. Le soussigné a établi un atelier de Peintre et garnisseur de voitures.

Charles Potter, COLLECTEUR D'IMPOTS. Opélousas, 8 Juillet, 1865.

Bureau de l'Assistant Agent Spécial du Département du Trésor. Washington, (Lno) 19 Octobre 1865.

AVIS. Le soussigné se trouve encore dans la pénible nécessité de rappeler à ses patrons qu'il lui est impossible de livrer son ouvrage.

RESTAURANT. LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il est maintenant préparé à les servir dans le meilleur genre.

John J. Morgan, Avocat, OPELOUSAS. S'occuPera de toutes les affaires qui lui seront confiées.

Maison E. Claude. Cet établissement (ancien Hotel de l'Union) est maintenant ouvert aux pensionnaires et au public en général.

John J. Morgan, Avocat, OPELOUSAS. S'occuPera de toutes les affaires qui lui seront confiées.

John E. King & Estillette, Avocats, Opelousas, S'occuPent associés pour la pratique du droit.

Darby, Mouton & Co., FACTEURS DE COTON et Marchands Commissionnaires Généraux.

Depot de Medecines DE ST. LANDRY. Etabli en 1848. Le soussigné tient constamment en main un assortiment frais et choisi de medecines.

Grocerie de Famille. Le soussigné vient d'ouvrir, rue Main, près de M. Ealer, bijoutier, une Grocerie pour l'usage des familles.

PEINTRE ET VITRIER. Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il est maintenant prêt à suivre son métier de peintre.

BON MARCHÉ! Meilleur Marché! Le Bateau à vapeur IRENE, Capitaine O. HINCKLEY, fera les voyages réguliers.

ARRANGEMENT POUR LES EAUX HAUTES. Paquet Régulier entre les Opelousas et la Nlle. Orleans.

CLEONA. Capitaine C. C. PICKETT, fera dorénavant les voyages réguliers entre Washington et la Nouvelle Orleans.

ON DEMANDE \$10,000 IMMEDIATEMENT, en échange du plus grand et du plus bel assortiment de drogues, médicaments, médécines patentées, peintures, huiles &c. de cette Paroisse.

A VENDRE, UNE BELLE HABITATION, située à Plaquemine Brulé, mesurant 1238 acres de terre.

Manufacture de Chapeaux DE LA LOUISIANE. R. F. DUNN & Co. Manufacturiers, Importateurs et Marchands en gros de Chapeaux de feutre et de laine.

Wm. & E. Mouton, AVOCATS, S'occuPent des affaires qu'on voudra bien leur confier dans les Paroisses St Landry, Calcasieu, Lafayette et Vermilion.

QUINCAILLERIE. A. Rousset, Successeur de Rousset & Voorhies. A YANT reçu un assortiment de Quincaillerie et d'outils aratoires, je sollicite l'attention des anciens clients de St. Landry et des Paquis adjacents.

Loi est la Grocerie. Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont établi une Grocerie dans la maison en face de l'atelier de M. Gibbs.

Hotel St. Louis, A LA NOUVELLE IBERIE. MADAME LOUISA STUART a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public voyageur en général qu'elle vient d'ouvrir à la Nlle. Iberie, le magnifique Hotel St. Louis.

Succession Elconore Rillieux. Cour de District, St Landry—No. 9793. GUSTAVE DONATO, de la Paroisse St Landry, Administrateur de la succession de feu Elconore Rillieux.

ATELIER DE VOITURES, ET FORGE. HERBERT & CLARK ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont formé une société à l'effet de continuer la manufacture et la réparation de voitures.

A VENDRE A L'AMIABLE. UNE HABITATION située à 6 milles à l'Ouest d'Opelousas, mesurant 136 arpents de terre.

Demande d'emploi. UN INGENIEUR ET SCIEUR desire obtenir de l'emploi dans quelque moulin à scie de la Paroisse.

Graine de Coton. 50 Barils graine de coton éprouvée et garantie, à vendre à \$2 le baril.

MAGASIN DE DEPOT ET AGENTS DE BATEAUX-A-VAPEUR. MESSRS. PITRE & CARRIERE informement leurs amis qu'ils ont recommencé leur ancien genre d'affaires.

MAGASIN DE DEPOT Et de Provisions. NOUS avons constamment en mains, à vendre à des prix modérés, Bacon, Farine, Sel, &c. &c.

Grand Sacrifice! A Meilleur Marche que jamais!!! Marchandises au prix coutant ET AU DESSOUS. Les soussignés ont l'honneur de solliciter l'attention du public, que désirant dissoudre une affaire existant entre eux, ils vendent au prix coutant, et au dessous, leurs marchandises, consistant en Esclaves, Laines, Coton, etc.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Louis Desbrest, l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et les acheteurs en général qu'il vient d'arriver de la Nouvelle Orleans, où il a fait ses acquisitions à l'encan.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

M. Seward et l'Autriche. Une de nos dépêches télégraphiques d'aujourd'hui dit que M. Seward a envoyé d'importantes instructions au ministre des Etats-Unis à Vienne, concernant l'envoi de troupes à Maximilien.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.

LE LANGAGE DES RUBANS.—Le langage des fleurs est devenu une poésie banale tombée dans le domaine des mirlions et des devises de confiseurs. Mais le langage des rubans est moins connu. Voici un échantillon de la télégraphie à laquelle les jeunes personnes nubles de nos jours ont consacré ces charmants colifichets.